

siens, depuis quelques années. Ce mouvement est général. Le nombre de nos écoles publiques a augmenté de 293 et les revenus pour entretenir tout cela, a atteint la jolie somme de \$239,273 24.

Voici un tableau qui intéressera le public:

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes 'Nombre d'écoles en 1895', 'Nombre de professeurs', 'Montant levé pour les écoles'.

Le directeur de l'Etat, M. Lafargue, a beaucoup contribué au mouvement, et surtout à l'élevation du niveau de l'enseignement.

Quelques mots enfin sur les finances de l'Etat.

C'est à l'état de ses finances que l'on juge de la prospérité d'un peuple, et aussi à sa façon de s'acquitter de ses dettes quand il a été obligé de contracter.

Ont été payés et cancelés: warrants pour 1895-96 \$318,166 00

Coupons intérêts 1 et 2... \$43,183 91

Total... \$801,299 91

Bons constitutionnels: 712,000 00

Autres obligations: 690,731 57

Baby Bonds: 359,510 00

Autres dettes: 148,131 00

Sur un total possible de \$1,409,491 04 en 1892, il a été collecté \$1,308,980 82.

Sur un total possible de \$1,500,273 02 en 1893, il a été collecté \$1,453,741 92.

Sur un total possible de \$1,506,548 00 en 1894, il a été collecté \$1,451,252 64.

Ses quelques réflexions font justes de l'Etat, dont il n'a qu'à se louer et qui fait véritablement honneur à son administration.

Les Républicains et les Politiques Louisianais.

Leur plans.

Leur programme.

de nommer membres honoraires de l'association tous les anciens sénateurs.

NOUVELLES AMERICAINES.

Puie bienfaisante.

Cyclone dans le Minnesota.

Identifiée.

Le nouveau ministre turc à Washington.

Troubles sérieux causés par les étudiants de Rio de Janeiro.

Les causes de l'insuccès de Jameson.

Remontrances.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

de nommer membres honoraires de l'association tous les anciens sénateurs.

NOUVELLES AMERICAINES.

Puie bienfaisante.

Cyclone dans le Minnesota.

Identifiée.

Le nouveau ministre turc à Washington.

Troubles sérieux causés par les étudiants de Rio de Janeiro.

Les causes de l'insuccès de Jameson.

Remontrances.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

de nommer membres honoraires de l'association tous les anciens sénateurs.

NOUVELLES AMERICAINES.

Puie bienfaisante.

Cyclone dans le Minnesota.

Identifiée.

Le nouveau ministre turc à Washington.

Troubles sérieux causés par les étudiants de Rio de Janeiro.

Les causes de l'insuccès de Jameson.

Remontrances.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

de nommer membres honoraires de l'association tous les anciens sénateurs.

NOUVELLES AMERICAINES.

Puie bienfaisante.

Cyclone dans le Minnesota.

Identifiée.

Le nouveau ministre turc à Washington.

Troubles sérieux causés par les étudiants de Rio de Janeiro.

Les causes de l'insuccès de Jameson.

Remontrances.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

de nommer membres honoraires de l'association tous les anciens sénateurs.

NOUVELLES AMERICAINES.

Puie bienfaisante.

Cyclone dans le Minnesota.

Identifiée.

Le nouveau ministre turc à Washington.

Troubles sérieux causés par les étudiants de Rio de Janeiro.

Les causes de l'insuccès de Jameson.

Remontrances.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

de nommer membres honoraires de l'association tous les anciens sénateurs.

NOUVELLES AMERICAINES.

Puie bienfaisante.

Cyclone dans le Minnesota.

Identifiée.

Le nouveau ministre turc à Washington.

Troubles sérieux causés par les étudiants de Rio de Janeiro.

Les causes de l'insuccès de Jameson.

Remontrances.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

Le successeur du capitaine général Weyer.

Les Libéraux Espagnols.

Sous-Commission d'enquête.

Un petit-neveu de Jefferson Davis.

Accident à Columbus.

Au Vénézuéla.

Concession en Chine.

FEUILLETON.

Le 117 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE DE PRINCE

PAR PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE.

IX

LE MOYEN DE LA DUCHESSE.

(Suite.)

Il y eut quelques mines déconfortées; mais on n'osa pas protester.

Le donx visage de Natacha était devenu trop sérieux pendant la leçon.

Elle se refit aimable, souriante, pour prendre congé de la duchesse, salua ses amies sans aucune observation.

Et Claire l'accompagna.

Elle dans le vestibule, tout à coup, avec sa brusquerie de gamine, la jeune fille sauta au cou de son professeur de chant.

Pardonnez-moi, mademoiselle Lacassade, mais quand je suis contente, il faut que ça éclate! Et je suis contente parce que ça y est.

Et elle expliqua qu'elle les connaissait toutes, ces vieilles fau-

ses de grimaces qui étaient les mières des amis et que, sans en avoir l'air, elle les avait bien observées pendant la leçon de chant.

—Et, vous savez, elles étaient furieuses au fond!

—Furieuses? balbutia Natacha interloquée.

—Et oui, de ce que ça soit nous qui vous ayons eue les premières et non pas elles. Mais ça ne fait rien: elles ont bien senti votre succès; et vous allez voir ce qu'elles vont se jeter sur vous!

Il n'y en aura pas une qui ne dise dans un mot: «Parfaitement, ma chère; c'est moi qui l'ai lancée! Je n'ai pas hésité à la donner pour le professeur de chant à ma fille!»

Et toutes celles qui assomèrent leurs invités de musique vous vont à leurs concerts! Je ne suis qu'une gamine; mais j'en sais autant qu'une fille de vingt ans, moi! Et ça se passera comme je vous le dis! Par exemple, vous n'oublierez pas, hein, que ça a été moi votre première élève!... Tenez, je vous retiendrais là une heure, à bavarder!

Natacha eut une petite larme au coin de l'œil.

Et, puisque Mlle Claire de La Mothe-Arden fut si fougèreuse, elle déclara, elle lui mit un baiser sur le front, en disant:

—Vous êtes un délicieux petit cœur, vous!

—J'en sais rien... Seulement, déclara Claire, quand j'aime bien, que je vous laisse voir en aller sans vous avoir offert même une tasse de thé!

—Laissez-moi donc partir avec vite, c'est convenu ainsi avec Mlle votre mère.

—Ah! oui, fit Claire finaud; oui, pour qu'on ne voit pas apercevoir qu'un instant et qu'on ait davantage encore l'envie de vous revoir! Compris! Savez-vous que, quand elle vent s'en aller, ma mère me vient joliment bien les choses?

Elles éclatèrent de rire.

Claire revint trouver ses amies; et Natacha partit, toute émue, le cœur plein de reconnaissance pour la duchesse et d'affection pour cette délicieuse petite créature qui mettait tant d'enjouement dans son amitié.

Jamais on depuis bien longtemps, au moins, la chanteuse ne s'était sentie l'âme satisfaite, tranquille, comme en ce moment.

Pour retrouver un souvenir comparable, elle devait remonter à sa toute enfance, aux bonnes parties dans la banlieue toulousaine, aux enthousiasmes de papa Cypriano devant les Pyrénées entrecouvertes de la Colonne, aux délicieuses cueillettes de fleurs dans l'épaisse prairie du Bazacle.

Dès son entrée à l'école de musique de Toulouse, la lutte de l'élève avait commencé, avec les rivages de l'égal à égal avec lui.

Question d'honneur irréductible. Mais, sur ceci, Natacha avait un plan bien arrêté.

Depuis quelques jours, elle s'était immiscée dans les affaires de sa belle-sœur. Ayant un peu plus de temps à elle, elle s'était occupée de sa comptabilité et avait vite trouvé la trace des services rendus à Alexandre par le baron d'Agra.

Non seulement, le baron avait avancé à son frère la totalité des appointements qu'il lui allouait pour l'année, mais il avait fait venir, à Lœntine, un crédit de quelques milliers de francs, obligeant, de telle sorte que la chanteuse elle-même pouvait faire crédit aux clientes élégantes et pas toujours bonnes payeuses qui prenaient le chemin de sa maison.

cher aux jouissances de la scène, aux applaudissements du public.

Et maintenant, elle en éprouvait une immense joie.

Et la vie qui s'ouvrait devant elle lui semblait autrement jolie, attirante, dans sa douceur, sa révolte, que celle qu'elle rêvait jadis.

Une seule ombre existait au tableau, les engagements pris par Alexandre vis-à-vis du baron d'Agra et l'impossibilité qu'elle se trouvait de les lui faire rompre, même de lui conseiller de les rompre, puisqu'ils n'étaient que des engagements et qu'on doit désintéresser un créancier avant de songer à traiter d'égal à égal avec lui.

Question d'honneur irréductible. Mais, sur ceci, Natacha avait un plan bien arrêté.

Depuis quelques jours, elle s'était immiscée dans les affaires de sa belle-sœur. Ayant un peu plus de temps à elle, elle s'était occupée de sa comptabilité et avait vite trouvé la trace des services rendus à Alexandre par le baron d'Agra.

Non seulement, le baron avait avancé à son frère la totalité des appointements qu'il lui allouait pour l'année, mais il avait fait venir, à Lœntine, un crédit de quelques milliers de francs, obligeant, de telle sorte que la chanteuse elle-même pouvait faire crédit aux clientes élégantes et pas toujours bonnes payeuses qui prenaient le chemin de sa maison.

Et ceci commença lorsqu'il s'agissait de payer de la réclame, des applaudissements pour Natacha, le baron avait eu le courage de s'arra-

cher aux jouissances de la scène, aux applaudissements du public.

Et maintenant, elle en éprouvait une immense joie.

Et la vie qui s'ouvrait devant elle lui semblait autrement jolie, attirante, dans sa douceur, sa révolte, que celle qu'elle rêvait jadis.

Une seule ombre existait au tableau, les engagements pris par Alexandre vis-à-vis du baron d'Agra et l'impossibilité qu'elle se trouvait de les lui faire rompre, même de lui conseiller de les rompre, puisqu'ils n'étaient que des engagements et qu'on doit désintéresser un créancier avant de songer à traiter d'égal à égal avec lui.

Question d'honneur irréductible. Mais, sur ceci, Natacha avait un plan bien arrêté.

Depuis quelques jours, elle s'était immiscée dans les affaires de sa belle-sœur. Ayant un peu plus de temps à elle, elle s'était occupée de sa comptabilité et avait vite trouvé la trace des services rendus à Alexandre par le baron d'Agra.

Non seulement, le baron avait avancé à son frère la totalité des appointements qu'il lui allouait pour l'année, mais il avait fait venir, à Lœntine, un crédit de quelques milliers de francs, obligeant, de telle sorte que la chanteuse elle-même pouvait faire crédit aux clientes élégantes et pas toujours bonnes payeuses qui prenaient le chemin de sa maison.

</